

remplir. Voici la liste des ouvrages qui, selon cet auteur, devraient être les livres de chevet de tous ceux qui aspirent à cultiver leur esprit : Homère, les tragiques grecs, Hérodote, Thucydide, quelques dialogues de Platon et discours de Démosthène ; Plutarque, Epictète, Marc-Aurèle ; Lucrèce, quelques discours de Cicéron, quelques traités de Sénèque et ses lettres à Lucilius ; Tite-Live, Tacite, Virgile, les beaux épisodes de Lucain, quelques morceaux d'Ovide et de Catulle ; Juvénal avec un bon commentateur et beaucoup de coupures ; les Evangiles, la Cité de Dieu de saint Augustin ; Shakespeare, Milton ; Dante ; *Don Quichotte* de Cervantès ; quelques extraits du moyen âge français ; puis les meilleurs écrivains des trois derniers siècles, en insistant surtout sur le XVII et le XIX siècle (1).

Proposé à la jeunesse, ce programme est loin de l'idéal chrétien, et nous paraît inacceptable. Son amplitude d'ailleurs risque de décourager à première vue ; et, à moins d'y consacrer cinq ou six années, il est impossible de faire autre chose qu'effleurer d'un regard rapide un si grand nombre d'ouvrages. Or, ce mode de lecture est pernicieux.

Nous ne nous arrêterons pas, pour le moment, à dresser de ces listes démesurées dont personne ne tient compte. Mais nous pouvons indiquer quelques livres qui nous paraissent particulièrement propres à la formation générale du style ; et nous bornerons ici notre choix aux suivants :

I. "Les Caractères de La Bruyère," édition de l'abbé Julien (Poussielgue. Paris), édition revue et annotée, que l'on peut mettre à la disposition des élèves.

Ce livre est d'une finesse de vue et de jugement tout à fait rare et qu'il faut lire et relire par petites tranches, en le savourant à loisir. On peut dire que tous les secrets de style sont dans ce chef-d'œuvre incomparable.

II. "Sermons choisis" de Bossuet, par Ch. Urbain (in-12 Lecoffre. Paris).

Peut-être faudrait-il donner la préférence au "Discours sur l'histoire universelle," édition Jacquinet.

III. "Les Mémoires d'Outre-tombe" de Chateaubriand, que nous préférons à ses autres œuvres, parce que, outre ses qualités habituelles, son style y est empreint d'une simplicité qui manque assez souvent aux *Martyrs* et au *Génie*.

---

(1) Conseils sur l'art d'écrire, p. 18.